

## Les collections archéologiques du musée de Valère

par *Pierre BOUFFARD*

---

Depuis des décades, on a accumulé au musée de Valère des trouvailles archéologiques dont la plupart sont d'un très grand intérêt. La valeur de ces objets préhistoriques était cependant fortement diminuée par leur mélange et leur entassement dans les vitrines, et surtout par le fait qu'ils n'étaient pas catalogués. M. A. Donnet, archiviste cantonal, conscient de la valeur d'une telle collection, nous a fait l'honneur de nous en confier la réorganisation complète, réorganisation qui a été effectuée en août et en septembre 1945.

Nous remercions M. l'abbé I. Mariétan d'avoir bien voulu nous ouvrir les pages de ce bulletin pour y donner un aperçu général sur les collections archéologiques valaisannes et sur leur nouvelle organisation.

**Ce que doit être un musée.** — Les collections archéologiques du musée de Valère, telles qu'elles ont été conçues au moment de leur création et telles qu'elles sont restées jusqu'au moment de leur réorganisation, étaient loin de remplir le rôle que l'on demande actuellement à un musée. Pourtant il est certain que ces collections sont parmi les plus intéressantes de Suisse. Si l'on se replace au moment de leur installation, elles étaient parfaites, puisqu'en ce temps on demandait à un musée d'exposer les plus belles pièces amassées dans tout le canton, et de les montrer à un public qui en faisait le tour sans se préoccuper beaucoup des détails scientifiques ou historiques. D'autre part, la préhistoire et l'archéologie provinciale en étaient à leurs débuts et il n'y a pas longtemps qu'on les considère réellement comme des sciences. Il faut donc rendre hommage aux divers conservateurs, surtout à J. Morand, pour les travaux qu'ils entreprirent malgré les nombreuses difficultés auxquelles ils se heurtèrent.

M. A. Donnet se propose de publier un historique du musée de Valère et nous lui laissons le soin de décrire le travail accompli de 1883, date de l'installation du musée à Valère, jusqu'à nos

jours. Nous nous proposons plutôt de donner un aperçu des nouvelles installations et un reflet de l'archéologie valaisanne au travers des collections archéologiques de Valère.

Aujourd'hui la conception d'un musée diffère sensiblement de ce qu'elle était au début de ce siècle. Si un musée doit être agréable à visiter, tant par le choix des objets que l'on y expose que par la manière dont ils sont exposés, il doit être également un instrument de travail et d'enseignement. Le public en général, et les écoles en particulier, doivent pouvoir tirer le maximum d'une visite au musée, sans études préliminaires poussées. Les spécialistes, d'autre part, doivent pouvoir y travailler et y faire des recherches sans perdre trop de temps et avec le maximum de profit. Un musée ne doit pas être un tombeau dans lequel on vient déposer de génération en génération les trésors des civilisations, pour les y oublier à tout jamais. Il doit, au contraire, donner une image vivante du passé, de tout un canton ou de tout un pays. Si donc il doit être l'instrument de travail d'une élite, cette élite a le devoir de le mettre à la portée de chacun et non de s'y enfermer, comme dans une tour d'ivoire.

**Les nouvelles installations de Valère.** — Jusqu'à leur réorganisation, les collections archéologiques donnaient une impression de confusion, due à l'entassement inélégant des objets dans les vitrines et au mélange complet des périodes et des lieux de trouvaille. Les objets étaient fixés sur des planchettes selon leur lieu de provenance ou selon les lots acquis, sans aucun souci de la chronologie. Des étiquettes volantes portaient le numéro de l'objet. Elles étaient inesthétiques et risquaient d'être égarées. Beaucoup d'objets d'ailleurs ne portaient aucune indication. Des explications d'ensemble, fort bien faites du reste, étaient placées dans quelques vitrines.

La réinstallation des collections posait quelques problèmes. Il s'agissait d'obtenir à la fois un groupement chronologique et topographique tout en considérant le côté esthétique de l'exposition. Pour éviter toute confusion dans ce remaniement complet, nous avons procédé par ordre. Toutes les pièces furent d'abord numérotées à la peinture ; chaque fois que cela fut possible au numéro du catalogue d'entrée fut jointe l'indication du lieu de provenance.

Avant de pouvoir commencer la réinstallation nous avons établi un *catalogue sur fiches* en double exemplaire. Le *fichier topo-*

*graphique* permet de retrouver immédiatement tous les objets provenant de la même commune ; le *fichier chronologique* assure une vue d'ensemble de chaque période. Pendant que nous établissions ce catalogue, M. le professeur E. Vogt, conservateur au Musée National Suisse, et M. Senn, photographe de ce musée, photographièrent toutes les pièces, dans le but d'établir une photothèque comparative de toutes les collections archéologiques de la Suisse. Cette documentation sera de la plus grande utilité pour les fichiers du musée de Valère et pour la carte archéologique.

C'est seulement après ces travaux préliminaires que nous avons pu songer à la réinstallation proprement dite. Toutes les pièces de moindre valeur spectaculaire, mais d'intérêt scientifique, ont été groupés dans une *collection d'étude* disposée dans des tiroirs construits à cet effet. Les objets réunis par ordre chronologique et au sein de chaque période par commune d'origine ont été fixés directement sur le fond de toile de jute des vitrines<sup>1</sup>. Nous avons « aéré » au maximum pour donner plus de valeur à chaque pièce et nous avons çà et là disposé avec fantaisie certains objets facilement lassants par leur nombre.

Les étiquettes explicatives sont en celluloïde selon le modèle du Musée National. De cette manière l'œil n'est pas attiré par le rectangle blanc du carton mais seule l'explication ressort sur la jute. Des dessins d'ornements typiques, agrandis et stylisés ont été placés à côté des objets dont le décor est trop difficile à distinguer. Au cours de l'hiver, enfin, des cartes explicatives et des tableaux chronologiques seront placés contre les murs et dans les vitrines.

**La préhistoire valaisanne reflétée dans les collections archéologiques du Musée de Valère.** — Malgré la disparition de nombreux objets trouvés sur tout le territoire du canton, perdus ou vendus aux musées suisses et étrangers, le Musée de Valère possède une collection préhistorique et archéologique de premier ordre. Le nombre des pièces uniques de certaines civilisations, la variété des types représentés et la richesse des documents de quelques époques font de cette collection une des plus importantes de Suisse. Nous donnerons ici un court aperçu des objets représentatifs de chaque époque. Nous n'entrerons cependant pas dans des

---

<sup>1</sup> M. Michel Jaccoud nous a secondé dans ce travail avec M. Emmanuel Richard.

détails descriptifs ou comparatifs, ces questions-là devant être traitées à fond dans la carte archéologique du Valais, actuellement en préparation.

**Néolithique.** — De par sa position au centre des Alpes, donc couvert à l'époque d'une épaisse calotte glaciaire, le Valais n'a pas connu les civilisations paléolithiques<sup>1</sup>, si florissantes dans les pays de plaine et en France plus particulièrement. Il n'est cependant pas exclu que l'on trouve un jour ou l'autre du paléolithique alpin<sup>2</sup> dans une caverne des hauteurs. Il est intéressant de noter à l'appui de cette hypothèse que sur le côté bernois du col du Rawil on a découvert en 1937 une station paléolithique<sup>3</sup>. La question de l'occupation des Alpes par les premières civilisations a été posée à plus d'une reprise<sup>4</sup>.

L'âge de la pierre polie, ou néolithique, s'il n'est pas connu par des stations ou des lieux habités a cependant révélé son existence par des tombes et des trouvailles isolées. Il est regrettable que de nombreux objets de cette époque aient été vendus ou donnés à des musées en dehors du canton, pour lesquels ils sont loin d'avoir l'intérêt qu'ils auraient à Valère.

De Glis, dans le district de Brigue, proviennent : une hache en pierre polie, une grande hache en pierre taillée, une pointe de javelot en silex taillé, une pointe de flèche et un collier de perles biconiques en pierre, trouvés en 1897 et acquis par le musée en 1941<sup>5</sup>. Ces pièces ont été trouvées dans des tombes à dalles situées au Schönbiel. En 1941 également le musée a fait l'acquisition de trois haches et d'un ciseau en serpentine trouvés à Fully<sup>6</sup> dans la carrière Carron. Quatre haches, en pierre polie également, proviennent de Monthey, Salvan, Saxon et du Val d'Entremont.

Ce sont là les seuls témoins de l'âge de la pierre polie conservés au musée de Valère et il serait très souhaitable que les personnes

<sup>1</sup> Ou de la pierre taillée.

<sup>2</sup> F. Bächler, *Das alpine Paläolithikum der Schweiz*, Bâle 1940.

<sup>3</sup> O. Tschumi, *Ur- und Frühgeschichte des Amtes Frutigen und der Nachbargebiete*, Das Frutigbuch, 1938, p. 5.

<sup>4</sup> Cf. e. a. M. Dellenbach, *La conquête du massif alpin et de ses abords par les populations préhistoriques*. Grenoble 1935.

<sup>5</sup> Ind. ant. suisses 1898, o. 30, 1899, p. 160, 163 et 213. RSSP. II, 1909, p. 45, XII, 1920, p. 56 ; XVIII, 1926, p. 147. Tschumi IAS, 1920, p. 218.

<sup>6</sup> M. Lobliger-Dellenbach, *Quelques haches en pierre polie et une pointe de lance trouvées en Valais (Suisse)*. Archives suisses d'anthropologie générale. Tome XI, p. 142-148, Genève 1945.

qui sont en possession ou qui trouvent des objets de cette époque les remettent au musée. L'idée que l'on pourrait se faire actuellement de cette époque est absolument fausse et il serait temps de pouvoir combler de graves lacunes<sup>1</sup>.

**Âge du bronze.** — La période qui suit immédiatement le néolithique et qui est caractérisée par l'introduction du métal est représentée au Musée de Valère par toute une série de trouvailles dont quelques-unes sont de grande importance. Il est plus facile pour cette période que pour le néolithique de se faire une idée de ce que fut l'occupation humaine.

Au musée de Valère six grands centres sont représentés : Ayent, Conthey, Fully, Riddes-Saillon, Sierre et Sion<sup>2</sup>.

De la nécropole d'*Ayant*, située aux Places et découverte en 1883, le musée possède cinq épingles à disque et volute caractéristiques de l'âge du bronze II en Valais, trois lames de poignard ornées de stries, neuf pendentifs en demi-lune et cinq brassards décorés de zones de triangles hachurés<sup>3</sup>.

La commune de *Conthey* est une des régions du Valais les plus riches en trouvailles archéologiques. Au musée de Valère, l'âge du bronze y est richement représenté, mais la plupart des pièces qui y sont exposées ne portent pas d'indication exacte de provenance. A Erde on a trouvé deux épingles à disque, à Plan Dave six anneaux à spirales et une épingle torse, au Roulin, un poignard de type italien, à Sensine, dans des tombes, deux spirales et une épingle torse. Le Musée National, à Zurich<sup>4</sup>, les musées de Berne et Genève possèdent également de nombreux objets provenant des pentes ensoleillées du vignoble contheysan<sup>5</sup>.

Les nécropoles de *Fully* et de *Saillon* ont livré d'intéressants mobiliers funéraires dans lesquels les épingles ont une valeur primordiale<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Plusieurs trouvailles néolithiques ont fait l'objet d'études de la part de M. Dellenbach et de E. Pittard, dans *Archives suisses d'anthropologie générale* IV, 1, 1920, p. 151, VIII, 1, 1938, p. 92, IX, 3-4, 1941, p. 318.

<sup>2</sup> Pour tous les détails concernant l'ensemble des lieux archéologiques on consultera encore avec intérêt : J. Heierli u. W. Oechsli. *Urgeschichte des Wallis*. in Mitt. d. ant. Ges. in Zürich. Bd. XXIV, 3, 1896, p. 101-180.

<sup>3</sup> Heierli l. c. p. 111.

<sup>4</sup> Cf. les Rapports annuels du Musée National.

<sup>5</sup> Nous nous réservons de revenir sur cette région particulièrement riche dans une étude détaillée.

<sup>6</sup> I. Mariétan. — *Notes sur Fully-Saillon*. Bull. de la Murithienne, LVII, 1939-40, p. 90-04.

On remarquera surtout au centre de la vitrine de Saillon une épingle à disque et volute ornée d'un élément cruciforme incisé ; la forme en est particulièrement élégante et la patine très bien conservée. Cette épingle, comme la plupart des trouvailles de Fully et Saillon, a été achetée à un propriétaire foncier sans qu'il soit possible d'obtenir des détails sur les origines exactes de la trouvaille. Dans cette région plus qu'ailleurs encore il serait de toute nécessité d'entreprendre des fouilles systématiques qui auraient, nous en sommes certain, les résultats les plus heureux.

*Sion*, par sa situation au centre de la vallée et ses collines facilement défendables, a, de tout temps, attiré et retenu les peuplades et les tribus dont seules subsistent les grandes nécropoles, agrippées aux pentes nord de la vallée ou cachées dans un repli de terrain. De l'époque du bronze, le musée possède entre autres une magnifique série de neuf torques ou colliers en bronze tordus terminés par une volute de la fin de l'âge du bronze, les colliers non tordus étant plus anciens. On retrouve des torques de ce type à *Ayent* et à *Fully*. De *Sion* également sont exposées quatre épingles à disque placées à dessein, dans un but comparatif, dans la même vitrine et le même alignement que celles de *Conthey* et d'*Ayent*. Une épingle à tête sphérique, trouvée avec les torques à la rue de *Lausanne*, frappe par ses grandes dimensions. Enfin, de *Tourbillon* provient une hache dite votive en bronze mince martelé et non fondu comme c'est ordinairement le cas.

La région de *Sierre* abonde également en trouvailles de toutes les époques. Pour l'âge du bronze la pièce la plus digne d'intérêt est certainement ce collier composé d'anneaux. Il provient de *Gérone* tandis qu'on a trouvé à *Muraz* une série de pendeloques en forme de rouelles solaires, des bracelets et des haches à ailerons médians. *Crettaplana* et *Glarey* ont également livré des objets de cet âge.

De *Bramois* provient une belle lame de poignard à arête médiane, de *Saxon* un bracelet et deux haches acquises en 1941, de *Grächen*, dans le district de *Viège*, un fer de lance et deux haches à ailerons médians. Enfin de nombreux objets déposés au musée de *Valère* ne portent aucune indication de provenance.

**Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.** — A l'âge du bronze succède l'âge du fer qui se divise en deux grandes périodes dénommées, la première, par la station de *Hallstatt* en Autriche, la

seconde; par celle de La Tène, au bord du lac de Neuchâtel. L'époque de Hallstatt est caractérisée par l'inhumation dans des *tumuli* ou buttes de terre, au centre desquelles sont placées les tombes avec le mobilier funéraire auquel appartiennent entre autres les vases pansus à épaulement et rebords évasés décorés de dessins géométriques incisés ou peints.

En Valais, comme dans le reste de la Suisse, le premier âge du fer est peu représenté. Dans la vallée du Rhône aucun tumulus n'a été trouvé ou fouillé jusqu'à ce jour. Le musée cependant possède deux pièces importantes de cette époque. Il s'agit d'un poignard à antennes unique en Suisse, trouvé à la rue de Lausanne, à *Sion*; la poignée est de bronze, la lame de fer. L'autre pièce est un ornement pectoral formé d'anneaux concentriques décorés de stries perpendiculaires, sans provenance. De *Lens* proviennent deux bracelets et un crochet de ceinture à décor incisé tandis que des tombes de *Zeneggen* ont livré des fibules à navicelle. A *Sion* également on a trouvé une épée en bronze.

**Deuxième âge du fer ou époque de La Tène.** — Cette époque est la plus largement représentée dans les collections de Valère bien qu'une seule fouille, aux résultats peu appréciables du reste, ait été entreprise.

Comme nous l'avons noté plus haut, c'est la station de La Tène qui a donné son nom à cette époque qui précède immédiatement l'arrivée des Romains en Suisse. Une seconde station de Suisse d'une grande importance pour la céramique gauloise est celle de l'« Usine à gaz », à Bâle.

En Valais le second âge du fer est caractérisé par un décor auquel on a donné le nom de « valaisan »; il est composé de cercles pointés ou centrés incisés profondément dans le bronze. Ce sont surtout les bracelets qui portent ce décor. Ces bracelets sont typiques du Valais non seulement par leur décor mais également par leur forme. M. D. Viollier (*Genava* VII, 1929, p. 105-108) divise ces bracelets en trois grands groupes :

a) Les bracelets plats coupés dans un tronc de cône et ornés d'une ligne de cercles pointés.

b) Les bracelets terminés par deux côtes et deux petits cercles pointés qui leur donnent l'aspect de têtes de serpents. Le reste du bandeau est orné de cercles pointés placés en triangle.

c) Les bracelets massifs de coupe quadrangulaire ornés du motif valaisan très profondément imprimé dans le bronze.

Tous ces bracelets sont ouverts et peuvent atteindre un poids très élevé en particulier dans le groupe c.

Une autre caractéristique de cette époque est donnée par la céramique représentée par des vases élancés biconiques, décorés d'incisions disposées par zones. De telles pièces ne se trouvent que dans la vallée du Rhône.

Les acquisitions du musée sont toutes relativement anciennes. Nous n'y reviendrons donc pas en détail puisqu'elles ont toutes été publiées soit dans le *Rapport annuel de la Société suisse de préhistoire*, soit dans l'*Indicateur suisse des antiquités*. Cependant soulignons quelques lieux importants tels que *Conthey* pour lequel nous avons réservé une vitrine complète dans laquelle on remarquera les épées de fer, le fourreau de bronze et surtout les trois bracelets de verre jaune et violet. De *Loèche* proviennent deux séries de bracelets : l'une comprend sept bracelets plats du type a, un du type b et un bracelet fermé ; c'est une acquisition récente ; l'autre comprend six petits bracelets de coupe semi-circulaire ornés d'entailles obliques. A *Sion* toute la région avoisinant les collines de Valère et de Tourbillon a livré de nombreuses trouvailles et plus spécialement des bracelets de divers types. *St-Léonard*, *Bramois*, *Leytron*, *Saillon* ont également livré des objets de bronze tandis que de *Fully* provient toute une collection de céramique, de fibules et de bracelets de la fin de l'époque de La Tène et du début de l'époque romaine. A *Zeneggen* sur le Heidenegg on a découvert en 1905 un important cimetière en usage dès le premier âge du fer, mais également très riche en trouvailles du second âge du fer. De là proviennent plus de cinquante bracelets et quelques fibules<sup>1</sup>.

**Epoque romaine.** — En Valais plus qu'ailleurs le premier siècle d'occupation romaine reste très fortement imprégné de traditions indigènes dès qu'on s'éloigne des quelques centres importants. Il n'est pas rare de trouver dans des tombes un mobilier composé de fibules et monnaies romaines de la seconde moitié du premier siècle de notre ère auxquelles sont mêlées des pièces de poteries typiquement gauloises.

De nombreuses études ont été déjà consacrées au Valais romain. On se reportera avec beaucoup de profit au magistral ouvrage

<sup>1</sup> Rapport de la Soc. suisse de préhist. XVII, 1926, p. 78.



de F. Stähelin « Die Schweiz in römischer Zeit » (Bâle, 2<sup>e</sup> éd., 1931) aussi bien pour les vues d'ensemble que pour les questions plus particulières de routes, lieux habités, nécropoles, etc. D'autres excellents travaux ont été consacrés dernièrement à des questions d'ensemble par MM. P. Collart<sup>1</sup> et E. Meyer<sup>2</sup> qui tous deux basent leurs discussions et leurs hypothèses sur l'étude d'inscriptions. D'autres très nombreux travaux ont été consacrés à des études de détails, mais notre propos n'est pas de donner ici une bibliographie complète et très volumineuse des problèmes romains en Valais. Nous nous réservons d'y revenir en détail dans un prochain travail et dans la carte archéologique du Valais.

Le musée de l'Hospice du *Grand-St-Bernard* conserve tous les objets trouvés sur le col, soit dans les constructions du temple de Jupiter, soit dans les environs de ce dernier, en territoire italien. A l'Abbaye de *St-Maurice* sont conservées les inscriptions trouvées à *St-Maurice*, *Agaunum*, et à *Massongex*, *Tarnaiæ*<sup>3</sup>. Les trouvailles de *Martigny* par contre, à l'exception de celles faites en 1938, sont déposées au musée de Valère. Il est inutile de rappeler ici les grands bronzes et les statuettes bien connus de chacun. De plus, dans les dépôts du musée, nous avons retrouvé plusieurs caisses de tessons de poteries en apparence sans aucun intérêt. Or, l'étude de la céramique a fait depuis le début de ce siècle des progrès immenses qui permettent aujourd'hui de tirer des conclusions très précises de l'examen d'un simple tesson. Il ne faut pas oublier que cette belle céramique vernissée rouge et ornée de dessins en relief a été importée d'Italie et de France, ce qui permet non seulement de rechercher les relations économiques du Valais avec le reste de l'empire romain, mais également de dater les couches archéologiques avec beaucoup d'exactitude. Nous avons donc disposé cette céramique dans la collection d'étude en groupant les différents types : céramique indigène, terre sigillée, terre sigillée suisse<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> *Quand la Vallée Poenine fut-elle détachée de la Rhétie ?* Rev. d'hist. suisse XXII, 1, 1942, p. 87-105.

<sup>2</sup> *Zur Geschichte des Wallis in römischer Zeit*, 42. Bd, Basler Zeitschrift f. Gesch. u. Altertumskunde, Festband Felix Stähelin Bâle, 1943. p. 59-78.

<sup>3</sup> Voir au sujet de *Tarnaiæ*-*Massongex*, D. van Berchem. *Le culte de Jupiter en Suisse à l'époque gallo-romaine II. Le sanctuaire de Tarnaiæ*. Rev. hist. vaud. 52, 1944, p. 160-176.

<sup>4</sup> Un travail de valeur a été consacré à l'imitation indigène de la terre sigillée, par W. Drack. *Die helvetische Terra sigillata-imitation des 1. Jahrhunderts n. Chr.* dans *Schriften d. Inst. f. Ur. u. Frühgesch. d. Schweiz* Bd. II. Basel, 1945.

Les grandes stations romaines sont rares en Valais et les bourgs et domaines ruraux n'ont pas été explorés. En revanche dans toute la vallée du Rhône, entre Martigny et Sion, on met continuellement à découvert des tombes romaines et même des nécropoles entières, dont la plus importante est celle de *Riddes* qui a livré un important mobilier déposé à Valère et dans les musées de Suisse, *Conthey*, *Sion*, *Sierre-Muraz* sont également riches en découvertes romaines tandis qu'elles se font de plus en plus rares lorsqu'on remonte la vallée du Rhône. Le district de Conches vient de livrer le mobilier fort intéressant de deux tombes à incinération découvertes à *Reckingen*<sup>1</sup>.

**Epoque burgonde.** — Le haut Moyen Age est pauvrement représenté au musée de Valère et les quelques pièces intéressantes trouvées en Valais ont, une fois de plus, été livrées au Musée National et dans des musées hors du canton. Il vaut cependant la peine de relever les quelques rares objets de cette époque déposés à Valère soit : deux bracelets et une chaînette d'*Ardon*, une paire de boucles d'oreilles et une petite boucle de ceinture de *Conthey*, quatre bracelets à tête de serpent de *Miège*, une applique circulaire en bronze à décor émaillé de *Sion*. Nous avons étudié ailleurs les pièces intéressantes déposées dans d'autres musées<sup>2</sup>.

**Conclusions.** — Le très rapide coup d'œil que nous venons de jeter sur la préhistoire valaisanne, telle qu'elle se reflète dans les collections archéologiques de Valère, ne peut être qu'assez vague et superficiel. La mise au point définitive ne pourra avoir lieu, nous l'avons dit plus haut, qu'après l'étude systématique de toutes les collections de Suisse qui contiennent des pièces valaisannes et après le dépouillement de toutes les revues et publications susceptibles de fournir des renseignements intéressants sur l'archéologie valaisanne. Ces renseignements sont malheureusement la plupart du temps des plus vagues et ne permettent souvent pas de tirer des conclusions d'un grand profit sur telle ou telle trouvaille ou sur un lieu connu par la richesse de son sous-sol. De toutes les civilisations qui ont passé par la Vallée du Rhône nous connaissons avant tout le mobilier funéraire et nous en ignorons à peu près les coutumes,

<sup>1</sup> M.-R. Sauter et P. Bouffard. *Trouvailles romaines à Reckingen*, dans *Annales valaisannes*, janv. 1945.

<sup>2</sup> P. Bouffard. *Nécropoles burgondes de la Suisse, Les garnitures de ceinture ornées*. Cahiers de préhistoire et d'archéologie I, Nyon-Genève, 1945.

les constructions, les mouvements migratoires et l'expansion locale. Ceci provient en grande partie de ce qu'en dehors de St-Maurice et de Martigny, jamais aucune fouille systématique n'a été entreprise en Valais, si ce n'est par deux fois par les soins du Musée National, sans résultats appréciables, du reste.

Il importe donc, après avoir fait une mise au point, d'entreprendre des recherches sur le terrain pour essayer de découvrir ce qui a pu échapper aux travaux des champs et de la vigne et à l'ignorance ou à la mauvaise volonté de beaucoup. Il est du devoir de chacun de signaler toutes les trouvailles dont il a connaissance et de permettre ainsi à la science de faire des découvertes importantes qui, entre les mains des particuliers, ne peuvent être d'aucune valeur.

Nous espérons que les collections archéologiques, dans leurs nouvelles installations, intéresseront chacun et permettront aux érudits d'entreprendre des recherches fécondes sur la préhistoire valaisanne, fort utile, par sa situation géographique, à la science préhistorique en général. Et pour terminer nous nous permettons une fois encore d'adresser un vibrant appel à tous pour la sauvegarde des richesses du passé que recèle encore le sol valaisan.

---